

# Le Café philosophique du Village

## Session Hiver 2018 – 3<sup>e</sup> rencontre

<b>Rencontre du</b>	20 mars 2018
<b>Thème</b>	Culpabilité et responsabilité
<b>Textes en appui</b>	<a href="#">Culpabilité ou responsabilité ?</a> par Yvon Dallaire, psychologue <a href="#">Faut-il se libérer de toute culpabilité ?</a> par Michèle Longour (2010)

### Synthèse de la discussion

L'animatrice introduit le sujet en amenant ceci : une personne vit de la culpabilité après avoir commis une faute, tandis qu'une personne responsable assume le choix de ses actes et les conséquences qui en découleront.

**La culpabilité est-elle nuisible ou utile à la vie ?** Pour une participante, elle est nuisible **et** utile, mais elle aimerait bien savoir comment s'en débarrasser. Ni l'une ni l'autre, dira l'autre, parce qu'elle est partie intégrante de notre processus d'évolution. On lui répondra qu'elle est donc utile quand elle nous permet d'évoluer. Chose certaine, la culpabilité pose des limites et peut nous arrêter pour ne pas aller trop loin. Attention, soulève quelqu'un, on ne peut pas se sentir toujours coupable quand parfois on est juste maladroit. Ici, il faut distinguer faute et maladresse. Dans la faute, il y a intention de transgression, pas dans la maladresse.

**En quoi la culpabilité peut être un instrument entre les mains des gens de pouvoir ?** Il y a de la vulnérabilité et de la souffrance dans le fait de se sentir coupable dira une participante. Une autre ira dans le même sens en ajoutant qu'il y a baisse de l'estime de soi et que cela peut nous amener à perdre nos moyens, donc à être plus manipulables. Quelqu'un ajoutera qu'en bloquant ainsi l'évolution des personnes, les puissants gardent le contrôle.

**Vivons-nous plus ou moins de culpabilité de nos jours ?** Moins, grâce à notre éducation qui est meilleure. Nous sommes plus en mesure de faire la part des choses et de prendre juste ce qui nous revient, dira l'une. D'autres ne sont pas d'accord en raison de la nouvelle religion qu'est devenu la performance. Cette injonction de performance est présente dans nos rôles de parent, de professionnel, de conjoint et de citoyen. Et vient s'ajouter la protection de l'environnement et celle des animaux. Nous avons beaucoup de raisons de nous sentir coupables, encore aujourd'hui. Il importe de prendre du recul et d'accepter ou non de porter le chapeau.

**Doit-on tenir une personne responsable des conséquences de son acte même quand elle n'avait pas l'intention de faire du mal ?** On peut faire du mal avec les meilleures intentions du monde mais en tant qu'auteur du mal qu'on a fait, on est responsable. En éducation on parle beaucoup de conséquences, dira l'une. Le but est de rendre nos jeunes plus responsables de leurs actes. Certains n'y arrivent pas. Ils s'amuse, conscients de rien, mais la douleur qu'ils causent est là.

**Jusqu'à quel point les parents doivent-ils se sentir responsables de leurs enfants ?** Il y a une date d'expiration sur la responsabilité des parents, dira l'une. Oui, dira l'autre, il vient un temps où il faut lâcher prise. Avec l'éducation donnée, on les a rendus autonomes, libres à nous maintenant de les aider ou non, voilà ce qu'en dit une autre. Pourtant, on se sent responsables toute notre vie, surtout face aux jeunes dans la drogue ou face à leur suicide. Le sentiment d'amour demeure et il fait mal.

**Est-ce que l'État a une responsabilité face aux tragédies humaines et quelle est la part de l'individu ?** Bien sûr que l'État a certaines responsabilités, pensons à la réglementation sur les armes à feu chez nos voisins américains. On pourrait être plus solidaires les uns des autres et attendre moins de l'État. Il est ici question d'équilibre. L'État providence a ses limites.